

*2 septembre 2019.*

Un dessin de moi posé à côté d'une fleur, dans un livre, que mon rêve ne parvient pas à ouvrir.

C'est mon journal du premier jour.

Deux septembre,  
jour de ma naissance.

Je ne sais pas quoi faire alors je vais vous l'écrire.

*3 septembre 2019.*

La place se givre de pluie, et les toits se dégèlent au goutte à goutte dans un bruit de pendules assoiffées de destruction.

*4 septembre 2019.*

Des plaques en fer avalées par la rouille s'émiettent et laissent s'échapper des cauchemars que nous avions oubliés.

*5 septembre 2019.*

Sur la tombe du poète reposent des traces d'amour. Comme des pétales de roses tombés avant la fin du jour.

## JOURNAL D'UN HOMME DE CHAMBRE...

*6 septembre 2019.*

Vaines espérances mélancoliques. Nous nous rencontrerons sur une place de marché.

Je terrasserai le dragon et j'allongerai sur vos prétentions une règle et un crayon pour vous demander de dominer le monstre que vous allez devenir.

*7 septembre 2019.*

Je tourne des couleurs sur des ampoules de lune.

C'est un lieu paisible fait de mensonges, où les vérités ne se reconnaissent pas.

*8 septembre 2019.*

Pages d'esclaves noirs que l'Histoire explique avec des mots sans douleur.

Contagion de l'absence que la parole exprime avec indifférence.

Le remords abîme les couleurs et construit des formes disloquées figées d'horreur.

*9 septembre 2019.*

Je m'étourdis dans des convictions que je voudrai transformer en invraisemblance, mais les cris de plus en plus forts de la terre ensanglantée m'empêchent de fermer la fenêtre.

Et je fuis dans des pays enchevêtrés de ratures qui, sans haine, crachent au ciel des demandes de pardons inaccessibles.

... EN HABIT DU DIMANCHE

*10 septembre 2019.*

Les oiseaux s'écartent des lumières finissantes.  
La terre perd un peu d'elle-même, dans un dédale  
d'hébétudes qui la fait ressembler à une statue de  
cire, que le soleil embrase de sa bouche enflammée.

11 septembre 2019.

J'écris dans les années d'hier que j'efface dans  
une sépulture de mots, et j'observe l'épilogue qui,  
dans le noir, se protège et se méfie de moi.

*12 septembre 2019.*

Les mots sculptés rayent les phrases d'indiffé-  
rence.

Le brouillard protège ton visage et dissimule le  
possible chant de ta séduction.

Ombre fulgurante peinte sur une barrière de bois  
piquée des déchirures d'un vêtement de femme.

La main glisse et se blesse sur ces haillons au  
parfum de fuite.

Des étoiles dans le jour menteur, des bouts de  
chiffon pour marquer le départ.

Je suis une douleur immobile qui a perdu la fièvre  
qui conduit aux portes de l'amour.

Tout s'efface et plonge dans la terre.

Il reste devant moi l'illusion d'un oubli de vivre  
qui se courbe sur mon dernier jardin.

## JOURNAL D'UN HOMME DE CHAMBRE...

*13 septembre 2019.*

Le gouffre de la nuit, balayé par des vagues égocentriques et vulgaires.

Au-dessus de moi des vies minérales, qui s'agitent dans une rébellion inutile. À côté de moi, la température est glaciale, agitée de courants infatigables, qui dessinent des silhouettes insaisissables.

*14 septembre 2019.*

Des bruits dans des jardins vieillissants, la ville tout autour, patiente et résignée, l'ennui s'averse sur les murs salis. Sombres couleurs de coulées, pitoyables et cahoteuses, le béton pleure en silence le temps qui passe.

*15 septembre 2019.*

Des grincements de bois vermoulu transformé en mensonges, des hommes satisfaits, installés de certitude, il faut détruire la monotonie du verbe, le torsader, le faire cracher son bavardage prétentieux et suffisant.

*16 septembre 2019.*

Existence décousue dans une saccade de reliefs. La lumière se ternit et les regrets s'installent sur les automnes lointains où les bacs à sable constituaient ma seule sortie d'un dimanche de l'enfance.

... EN HABIT DU DIMANCHE

*17 septembre 2019.*

Elle m'a dit,  
mets un peu de soleil dans l'écriture ne laisse pas  
les ombres s'écraser en taches d'encre.

Je n'écoute pas,  
je connais la douceur de la chaleur et le froid dans  
les doigts qui se recourbent dans un désir bavard.

*18 septembre 2019.*

Elle m'a dit,  
et si le feu s'en prenait aux livres, si écrire ne  
devenait rien, ni angoisse ni plaisir.

Je n'écoute pas,  
l'enfer continuera de se vivre en dehors des  
phrases, et nous crierons que la poésie est un port  
dans lequel naissent toutes les libertés.

*19 septembre 2019.*

Elle m'a dit,  
trop de combats, demain d'autres terres goûte-  
ront le sang. Les enfants naissent avec violence et  
autour d'eux se construisent des illusions noyées  
dans des déclarations de guerre.

Je n'écoute pas,  
les mots seront nos caravelles, ils transmettront et  
parleront de notre patience.

## JOURNAL D'UN HOMME DE CHAMBRE...

*20 septembre 2019.*

À certains endroits, nous le savons, l'eau rencontre le sable du désert, traces de notre conscience qui marquent l'Histoire. Majestueuses sentinelles enveloppées de mystère d'où s'échappent des mots qui disent notre silence.

*21 septembre 2019.*

L'enfant taquine le temps comme un jouet silencieux qu'il ne comprend pas.

Fermer les yeux avec la peur de se réveiller, et ne plus savoir les cachettes oubliées de mon âge.

*22 septembre 2019.*

J'ai mangé la terre avec mes chaussures. Elles ont sillonné si peu et si mal que j'ai mérité qu'il soit dit de moi que je suis, dans d'autres labours, un *va-nu-cœur* aux grands pieds.

*23 septembre 2019.*

Les soupçons se crachent sur cette femme, ils glissent sur des secrets élaboussés de méchanceté.

Ma main tremble sur sa peau, épouvante de la beauté, innocence maltraitée.

Écrire la douleur ou l'ignorance, devant cette inconnue offensée et nue que je contemple.